

CYTISE AUBOUR – *LABURNUM ANAGYROIDES* Medik.

Voilà un arbuste simple à identifier ! Non seulement la morphologie de ses feuilles et inflorescences sont très caractéristiques, mais aucune sous espèce parfois proposées par certains auteurs n'a été retenue. Toutefois, une espèce proche, le cytise des Alpes, semblable mais glabre et à fleurs et gousses de plus petites tailles a été récolté au XIX^e siècle (Huguenin, Songeon) sur les pentes méridionales du Mont Cenis sur le versant italien, il serait peut-être à rechercher dans ce secteur ?

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Friedrich Kasimir Medicus ou Medikus, médecin et botaniste allemand, en 1787.

Synonymie : *Cytisus laburnum* L, *Cytisus penduliformis* Stokes...

Noms vernaculaires : cytise aubour, cytise à grappes, faux ébénier..., *bois d'abor* en patois chambérien.

Étymologie : *Laburnum* est l'ancien nom de cet arbuste déjà cité par Pline. Qualifié d'*anagyroides* du fait de la ressemblance avec les *Anagyris* (autre fabacée) et *-oides*, suffixe signifiant : semblable à. Cytise est issu de l'ancienne appellation de la plante, *kutisus* désignait déjà un arbrisseau de la famille des fabacées en grec ancien. Aubour est dérivé du latin *Laburnum*, il provient peut-être d'une déformation en *alburnum* signifiant aubier ?

DESCRIPTION BOTANIQUE

Arbuste de la famille des fabacées pouvant atteindre 5 à 7 m.

Les rameaux portent des feuilles pétiolées à 3 folioles. Les jeunes rameaux, face inf. des feuilles et gousses sont couverts de poils appliqués. Les fleurs jaune d'or, disposées en grappes pendantes, apparaissent en mai-juin.

C'est un arbuste fréquent de l'étage collinéen à montagnard, qui aime les chênaies buissonnantes sur les sols rocaillieux chauds et calcaires. On peut le trouver dans les pentes ensoleillées en Savoie en compagnie de *Amelanchier ovalis*, *Cornus mas*, *Lonicera etrusca*, *Hippocrepis emerus*, *Prunus mahaleb*, *Quercus pubescens*...



Peinture de M. CONYERS (1753-1803)

USAGE MEDICINAL – TOXICITÉ

Le cytise contient des alcaloïdes (cytisine et composés voisins) présents surtout dans les graines. Les intoxications concernent le plus souvent de jeunes enfants jouant à la dînette qui absorbent ces "haricots". D'autres fois, ce sont les fleurs, confondues avec celles du robinier faux acacia et consommées en beignets, qui sont responsables des intoxications. L'empoisonnement se manifeste par une hypersalivation, des brûlures buccales et des vomissements persistants salutaires puisqu'ils empêchent une absorption massive.

USAGE DIVERS

Le nom de faux ébénier du cytise vient du fait que sous un aubier blanc-jaunâtre se cache un duramen brun qui devient presque noir avec l'âge. Le bois du cytise est élastique et dur, il servait à la fabrication des arcs. Jadis utilisé pour faire des cercles de tonneaux, flûtes, tabatières, chaises et petits meubles, il peut être employé en tournerie et marqueterie.

En horticulture, on trouve de nombreuses variétés ornementales, il est parfois utilisé aussi pour fixer les sols érodés.

Rappel bibliographie :

BERTRAND B., 2007 – l'herbier boisé, Édition Plume de carotte, 194 p.

BOSC, BAUDRILLARD, 1821 – Encyclopédie méthodique. Agriculture. Tome septième, Dictionnaire de la culture des arbres et de l'aménagement des forêts, 400 p.

BRUNETON J., 1999 – Pharmacognosie, phytochimie, plantes médicinales, Éditions Tec & Doc, 1120 p.

Sylvie Serve